

COMPTE-RENDU : RENCONTRE ANIMATEURS DES TdQ

16 et 17 Mars 2016

Nous étions dans les locaux de la FCSF, durant 2 jours, pour échanger sur les avancées, les difficultés et les envies de chaque Table de Quartier pour cette dernière année d'expérimentation. 2 jours intenses de discussions, de débats, d'ateliers. Merci d'être venu.e.s !

Ce compte-rendu revient sur les productions des différents ateliers. On y trouvera :

- des informations sur les chantiers lancés par Tables
- des outils mobilisés
- un calendrier pour les Tables, et pour l'expérimentation, en 2016.

Bonne lecture !

*Christian Dumortier, Isabelle Foucher et Jérémie Louis,
Équipe d'animation des rencontres, FCSF*



Sommaire

Mercredi 16 Mars

I. Présentation des Tables	Page 2
II. Atelier : une action – un gain	Page 3
III. Échanges de pratiques sur le thème de la propreté et des espaces publics	Page 5

Jeudi 17 Mars

I Débat et échanges de pratiques : Mobiliser les jeunes, une question spécifique ?	Page 6
II Résolution de problèmes – comment construire l'identité de la Table de Quartier ?	Pages 6-7
III. Méthode : Se projeter chez l'autre pour mieux agir	Page 8
IV. Les prochains temps des Tables de Quartier	Pages 9-10

I. Où en sont les Tables de Quartier ?

Une trentaine de personnes, représentant douze Tables de Quartier, participent au séminaire. Chaque Table est d'abord invitée à se présenter. On demande aux Tables qui étaient là au dernier séminaire, début octobre 2015, à Fondettes, de donner une réussite, une fierté, de la Table, depuis lors ; aux nouvelles Tables, on leur demande de se présenter, et d'expliquer pourquoi la dynamique des Tables de Quartier les intéresse.

Saint Gabriel, à Marseille avec Danielle, Lila et Malicka, du CS St Gabriel

Après des années de travail avec les rendez vous citoyens puis la Table de Quartier, la Table s'engage aujourd'hui sur deux actions : un petit parc, à côté du centre social, géré par la mairie de secteur (FN) qui ne veut pas s'occuper d'ouvrir et de fermer le parc ; une action sur la propreté et l'entretien de l'espace public : prise de photos, opérations nettoyage, et discussions avec les personnes compétentes de la mairie de Marseille sont en cours pour faire améliorer la situation !

Etouvie, à Amiens, avec Christelle, Angélique et Xavier, du CS d'Etouvie

La Table de Quartier sort peu à peu du centre social et s'insère dans des dynamiques qui existent, comme la CRUE (commission rénovation urbaine), ou le théâtre – avec la volonté de faire une Table dans la rue sous forme d'assemblée populaire ; elle invente aussi ses propres chantiers, avec le travail sur l'éducation et la jeunesse, qui réunit des bénévoles du centre social, des jeunes, et des professionnels de l'éducation (principal du collège, animateurs jeunesse du centre social, etc.), pour mettre en place des projets avec les jeunes, à partir de ce que eux ont envie de faire.

Pissevin, à Nîmes, avec Caroline et Anne, de l'association Mille Couleurs

L'arrêt maladie de l'adulte-relais ainsi que les enjeux vis-à-vis de l'espace de coopération inter-associatif du quartier ralentissent la dynamique. Cependant, deux chantiers : la création des jardins partagés, mis en place par Anne, et l'actualité d'un événement pour la journée de la femme qui a réuni beaucoup de personnes du quartier et qui a permis de lancer des débats, et d'imaginer de futurs chantiers pour la Table.

Les Amandiers, à Paris, avec Michel, du Collectif Citoyen 20

Une Table qui se lance, sur Paris, lancée par un collectif citoyen, qui regroupe associations et habitants. L'enjeu est d'avoir des initiatives sur le quartier, et de connaître ce qu'il se passe dans les associations. Cela commence par poser des Tables dans le quartier, des rencontres en tête à tête avec des habitants... qui a abouti sur un document et sur une rencontre avec des habitants intéressés. Aujourd'hui, l'enjeu est de faire se rencontrer ce petit groupe et les associations du quartier, pour créer des dynamiques communes.

Franklin Fridolin, à Mulhouse, avec Camélia, Joël et Angelina, du CS Papin

Enjeu très fort d'« animation globale » portée par le directeur du centre social : animation des temps collectifs dans le quartier (fêtes, etc.). En dehors de ça, des projets sont lancés autour de la question des commerces dans le quartier, ainsi qu'un projet pour favoriser la participation des jeunes dans la Table de Quartier.

Le Blosne, à Rennes, avec Marie-Françoise et Mona, du CS du Blosne

Le même petit groupe continue de se rencontrer de façon hebdomadaire. Aujourd'hui, enjeu d'aller convoquer les autres habitants du quartier : porte-à-porte et « insertion » dans les différents quartiers à l'intérieur du Blosne. Construction d'un flyer en quatre langues pour pouvoir mobiliser le maximum de personnes.

Amiraux-Simplon-Poissonniers, à Paris, avec Zoé et Félix, de l'association Capacités

Table mobilisée sur trois projets : un dépôt, appartenant à la SNCF, sur lequel va être constitué un projet urbain, et dont les habitants aimeraient qu'il soit co-construit avec eux ; un site web collaboratif ; les enjeux d'une rue en particulier, de conflits d'usage.

La Rouguière, à Marseille, avec Adèle et Patricia, du CS Rouguière

La Table de Quartier démarre aujourd'hui, en s'inscrivant dans un processus plus long : envie de transformer en action des idées partagées, des débats, des rencontres, qui ont déjà abouti sur la publication d'un journal du quartier. Les chantiers, pour démarrer la Table, sont : la question du bruit, et la volonté de construire un mur anti-bruit (déjà réalisées : pétitions, lettres... qui n'ont pas encore abouti) ; l'entretien de l'espace public.

Malpassé, à Marseille, avec Fatima et Nabila, du CS Malpassé

Action de pochoirs dans l'espace public pour pointer du doigt des enjeux d'entretien des espaces publics et de sécurité. Réalisation de photos avant/après, envie de monter une cartographie des espaces à entretenir dans le quartier. Une assemblée plénière prévue début avril, reviendra sur cet événement et sur la suite à donner.

Belencontre-Phalampins, à Tourcoing, avec Julie et Didier, du CS Belencontre-Phalampins

Réalisation de rendez vous citoyens sur le mode du « speed dating ». Aujourd'hui, les membres de la Table compilent les informations, problématiques et envies d'agir récoltées durant ces journées de rendez vous citoyens, avant de lancer des chantiers. Deux chantiers semblent prendre l'avantage : un jardin partagé, idée portée fortement par un habitant ; une rencontre festive entre jeunes (teen party).

La Roseraie, à Angers, avec Marie-Paule, animatrice de la Table [arrivée Jeudi]

Multiplication des rencontres dans les différents quartiers de la Roseraie. Des dynamiques émergent sur l'emploi, et sur l'animation du quartier.

Le Pile, à Roubaix, avec Ali et Samir, de l'association ANRJ [arrivés Jeudi]

L'action sur le logement a abouti sur des promesses faites par les équipes en charge du projet urbain : le relogement des personnes devant vendre leur maison est prévu. Reste à suivre ce projet de très près, afin de veiller à ce que les promesses soient tenues.

II. Atelier : une action – un gain

Les Tables échangent par groupes de deux Tables. Elles se racontent une action menée, en particulier, et le(s) gain(s) que cette action a apporté.

TdQ : Mulhouse, Franklin Fidarin

Action : Rencontre entre habitants et professionnels des Tables de Tourcoing et Mulhouse

Gains :

→ Échanges de pratiques et développement de compétences (relationnel, organisationnel, prise de parole), et prise d'initiative des habitants mobilisés
→ Mobilisation plus constante des habitants, qui comprennent l'enjeu général de la Table de Quartier

TdQ : Marseille, Malpassé

Action : Repérage / Marquage au sol des dysfonctionnements dans l'espace public (réalisé par des jeunes et des mamans mobilisés)

Gains :

→ Déclencheur pour d'autres actions intergénérationnelles (échanges, film-débat...)
→ Prise de confiance, et d'aisance dans la prise de parole
→ Travail sur les représentations
→ Les autres habitants voient ce qui se passe : les problèmes sont rendus publics, visibilité.

TdQ : Rennes, le Blossne

Action : Hygiène et propreté des parties communes, notamment des ascenseurs

Gains :

→ Interpellation des bailleurs + des correspondants de nuit sur les problèmes d'ascenseurs.
→ Reconnaissance des différents acteurs (commercial, bailleurs, correspondants...)

TdQ : Paris, 18e

Action : Ateliers autour du dépôt SNCF en mutation

Gains :

- Constitution d'un véritable collectif, organisé, à partir d'un groupe de travail de la Table.
- Effacement progressif de la structure porteuse (Capacités) et prise de position et de rôles dans la Table par les habitants.

TdQ : Tourcoing, Belencontre-Phalampins

Action : Organisation d'une « Teen Party »

Gains :

- Fait venir les jeunes sur les actions de la Table de Concertation de manière ludique et conviviale
- Bonne communication dans la presse et sur internet.
- Mise en lien avec le projet de jardin solidaire.

TdQ : Paris, 20e

Action : Table de Quartier dans la rue

Gains :

- Mise en contact des habitants avec les structures du quartier (associations, structures de la ville...)
- Information, notamment pour les personnes âgées.

TdQ : Marseille, La Rouguière

Action : Rencontres multiples et communication (la Gazette du Quartier)

Gains :

- En mobilisant toujours de nouvelles personnes, on comprend d'autres enjeux.
- Redonne confiance, en soi-même, et envie de faire soi-même, de trouver des solutions.
- Valorisation des habitants (vies, artistique...) par La Gazette.

TdQ : Marseille, Saint Gabriel

Action : Fête de la fraternité

Gains :

- Communication auprès des habitants
- Jeunes impliqués dans la Table de Quartier
- Les habitants ont l'envie d'agir.

TdQ : Amiens, Etouvie

Action : Formation des habitants avec association d'éducation populaire « La Boîte Sans Projet »

Gains :

- Confiance en soi, engagement.
- Prise de responsabilité.
- Augmentation des initiatives solidaires et d'entraide dans le quartier

TdQ : Nîmes, Pissevin

Action : Création d'un jardin partagé en pied d'immeuble, et mobilier en palettes

Gains :

- Mise en valeur de l'activité d'un habitant-ressource
- Capacité à s'approprier l'espace public
- Rencontre entre voisins
- Les structures sortent de leurs locaux !

III. Atelier : L'entretien des espaces publics... d'où vient le problème ?

Les participants se regroupent par 6 ou 7 et échangent sur une question dont s'emparent aujourd'hui quasiment toutes les Tables : l'entretien et la propreté des espaces publics. Trois questions sont posées : d'où vient le problème, qui a la solution du problème, et comment faire pour que ça change ?

Les échanges se font énormément autour de la question de la **responsabilité** de ces problèmes dans l'espace public : responsabilité individuelle, des habitants qui ne font pas attention ? Responsabilité collective des pouvoirs publics qui n'interviennent pas assez dans le quartier ?

Un schéma général apparaît, qui montre à la fois les oppositions et les liens entre ces deux types de responsabilités.

Qui est responsable ?	Les habitants	Les pouvoirs publics
Pourquoi ?	Manque de civisme Manque d'intérêt dans la vie collective. Les propriétaires et les locataires ne se parlent pas	Manque d'investissement Manque de moyens alloués Méconnaissance des lieux Laissez-faire Mépris Administration complexe
Que faire ? → Comment, concrètement ?	Changer nos comportements : → Opérations nettoyage → Expositions « Avant/après » pour une prise de conscience	La transparence : (faire) connaître la hiérarchie, les responsables... ... pour changer les pratiques collectives : → Cartographier les responsables par secteur → Montrer les différences de traitement entre les quartiers (vidéo...) → Utiliser la connaissance du quartier des habitants pour faire prendre des décisions plus intelligentes aux collectivités.
<p>Les deux : développer son pouvoir d'agir et son sens du collectif, en donnant son avis, en prenant sa place de citoyen, vis à vis de l'action publique dans le quartier.</p> <p>→ interpeller les pouvoirs publics « en mode proposition »</p> <p>→ Agir collectivement (exemple : opération nettoyage), et présenter les résultats de l'action aux pouvoirs publics pour qu'ils se rendent compte à la fois qu'on attend pas pour bouger, mais également de leur responsabilité face à la situation.</p> <p>→ Créer du dialogue pour comprendre la complexité de la situation et ne plus que chacun se rejette la faute.</p>		

A la fin de cet atelier, qui marque la fin de la première journée de travail, on regarde deux films, deux actions réalisées par des Tables de Quartier : la fête d'Automne à Amiens, et l'action de marquage au sol de Marseille Malpassé, avant de terminer la journée par un repas collectif dans les locaux de la FCSF.

Les vidéos diffusées pendant la rencontre sont disponibles sur internet :

La fête d'Automne à Etouvie, Amiens:

<http://canalnord.org/fete-dautomne-a-etouvie/>

L'opération Marquage au Sol de Malpassé, Marseille :

<https://www.youtube.com/watch?v=cLiSYsvTshQ>



17 MARS

I Atelier : Mobiliser les jeunes, une question spécifique ?

Nous avons consacré un temps spécifique sur la question de la mobilisation des jeunes car une grande partie des Tables a des actions spécifiques en direction des jeunes. En effet, « une grande partie » seulement, comme l'explique un des participants : c'est justement en faisant d'eux une catégorie à part, qu'on devrait mobiliser différemment, à qui on devrait parler d'une certaine manière, etc. qu'on les stigmatise ! En parlant des jeunes, on fait déjà la distinction entre « les jeunes » et « les habitants » ! Alors même que c'est contre ça qu'on lutte lorsqu'on essaie de les mobiliser.

Il faut donc faire attention à cette catégorie de « jeunes » : car l'utiliser, ça peut aussi être un moyen de mettre une catégorie de la population « à part », de ne pas leur donner leur statut d'habitant à part entière.

Ceci étant dit, beaucoup de choses sont réalisées par les Tables sur cette question de la mobilisation des jeunes, par exemple :

→ Une **rencontre jeunes, dans le cadre du « speed dating » citoyen à Tourcoing**

→ Une **Table quartier "jeunesse" à Amiens**, qui réunit une quinzaine de jeunes qui décident eux-mêmes, avec des professionnels de l'éducation dans le quartier et des bénévoles du CSC en soutien, des actions qu'ils souhaitent mener, pour eux et pour leur quartier.

→ Un **conseil de jeunes à Marseille Malpassé**, étape indispensable pour ensuite aller vers des moments d'échange intergénérationnels.

Échanges sur quelques conseils et **techniques qui marchent** pour mobiliser les jeunes et les intégrer dans la dynamique des Tables de Quartier :

- S'intéresser vraiment à eux, développer un lien de confiance, même si c'est long, et que ça prend du temps : au final, ça paie.
- Accompagner **leurs** initiatives, et ne pas leur en proposer/imposer. De la même manière, qu'ils réalisent par eux-mêmes l'information et la communication sur ce qu'ils mettent en place et sur la Table de Quartier. Leur laisser leur marge d'**autonomie**, et savoir être là en appui.
- Ne pas les forcer à se mélanger, les accueillir tels qu'ils sont.
- Les investir dans l'action, aller vers de l'action concrète
- S'adapter à leur temporalité et leurs lieux : par exemple, les mobiliser dans les foyers jeunes en fin d'après midi, après les cours.

II. Atelier : Résolution de problèmes – comment construire l'identité de la Table de Quartier au-delà de chaque action ?

A partir de deux problèmes présentés, nous avons débattu en groupe sur la question de l'**identité** d'une Table de Quartier. Au delà de chaque action portée par tel ou tel groupe, qu'est-ce-qui fait l'identité d'une Table de Quartier, son originalité, son projet ?

Les deux problèmes :

Nîmes, Pissevin : Le collectif porteur de la Table est en *stand by*. Du coup, c'est *qui*, et c'est *quoi*, la Table aujourd'hui ? Quelle légitimité à ceux qui continuent à agir au nom de la Table de Quartier ? Et, du coup, quelle est l'« identité » de la Table de Quartier ?

Paris, 18^e : Aujourd'hui, trois actions portées par la Table de Quartier... qui sont devenues assez indépendantes les unes des autres. Comment ça se coordonne ? Comment construire des liens entre ceux qui

sont moteurs de l'ensemble de la dynamique, ceux qui s'intéressent à un sujet en particulier, qui ne sont que sur une action... mais aussi ceux qui ne sont pas du tout mobilisés et qui pourtant ont sûrement des choses à apporter, des nouvelles idées à amener ?

A partir de ces témoignages, 2 thèmes mis en débat :

<p>Comment créer du lien entre les actions, et construire une identité commune...</p>	<p>... Tout en restant ouvert sur de nouvelles personnes, de nouvelles idées, de nouvelles énergies.</p>
<ul style="list-style-type: none"> . Récurrence de rencontres « entre » les différents groupes. . Calendrier assez précis de toutes les rencontres, que chacun sache comment les autres avancent. . Rappeler sans arrêt l'esprit de la Table de Quartier . S'appuyer sur le Kit des Tables de Quartier : ateliers de lecture collective ? . Valoriser les actions déjà menées quand elles aboutissent, et toujours garder une trace de ce qui a été fait. . Les décisions doivent nécessairement être prises de manière réellement collective. 	<ul style="list-style-type: none"> . Etre concret, simple. . Bien accueillir, importance du lieu : convivialité . Valoriser les nouvelles prises de paroles, pour contrebalancer l'effet « entre-soi » . Importance du tour de table, pour que chacun s'exprime, au moins une fois ! . Confiance, rapports interpersonnels. . On s'attarde sur le fond de ce qui est dit, pas sur les façons de s'exprimer ; ne pas trahir, déformer les propos tenus

Mais alors, une Table de Quartier, si ça à une identité commune et qu'en même temps ça doit rester ouvert sur des énergies nouvelles, c'est quoi ?

Le point commun entre toutes les Tables de Quartier, c'est qu'elles **partent des préoccupations des habitants**, que ce sont eux les porteurs des projets et des actions. Et les associations du quartier sont en appui de cette dynamique. C'est tout l'inverse d'une « caisse de résonance » associative, où les associations font entre elles, à la place des habitants.

La Table n'est pas UN lieu, ou UNE association, c'est une dynamique, plein d'actions, de rencontres et d'échanges, « *c'est tout ça et c'est pas un problème !* », dit une participante.

L'esprit de la Table, c'est la libre expression à partir des problématiques formulées par les habitants. Si on part pas de là, il n'y a pas de pouvoir d'agir.

La Table de Quartier, c'est donc aussi, nécessairement, une remise en question permanente. Il faut apprendre à se planter.

Cette identité hybride est à la fois la faiblesse et la force de la démarche qu'on expérimente ensemble ; c'est ce qui fait l'originalité des Tables de Quartier par rapport à ce qui existe ailleurs.



III. Méthode : Se projeter chez l'autre

Les animateurs proposent une méthode un peu différente pour se projeter dans de l'action collective, pour savoir quoi faire pour résoudre un problème.

La première étape, classique, consiste à noter tous les acteurs concernés par le problème : les habitants, les associations, les professionnels, les élus... en étant le plus précis possible : c'est tel technicien de la mairie qui est concerné ; ce sont les 32 locataires de tel immeuble qui sont concernés, etc.

L'originalité de la démarche est la suivante : au lieu de voir de manière classique, ce qu'on veut obtenir d'eux et ce qu'on veut éviter... On va **se mettre à la place des acteurs**. Qu'est-ce que eux veulent obtenir, et qu'est-ce qu'ils veulent éviter ? Cela permet par la suite de construire des stratégies en prenant en compte les envies, et les freins potentiels, des autres, qu'ils soient nos « alliés », nos « cibles », ou tout simplement des acteurs concernés par le projet.

A partir de cette méthode, chaque Table remplit la feuille « Passer à l'action : les enjeux des acteurs », qui se résume ainsi :

Intitulé du problème :

<u>Acteur concerné :</u>	<u>Ce qu'il souhaite obtenir</u>	<u>Ce qu'il veut éviter</u>
→		
→		
→		
→		

Quelques résultats de l'exercice, effectué par chaque Table :

A Marseille Malpassé, face au problème des rues dégradées, le technicien ANRU est intéressé par la co-construction et le dialogue ; il sait que son travail gagnera en efficacité. Cependant, il souhaite à tout prix éviter le blocage des travaux ANRU. Il faut que ça avance.... A Mulhouse, face au manque de commerces de proximité, la mairie, elle, souhaite plutôt que ça ne bouge pas trop, ne pas être dérangée. Elle aimerait que les choses restent en l'état.... A Paris 20^e, l'État, impliqué, à peur de la mauvaise image qu'il pourrait renvoyer, sur le plan écologique notamment... il aimerait néanmoins, tout de même, engager la construction de logements ; les aménageurs eux, veulent être en équilibre, et surtout que ça avance, tandis que la SNCF, propriétaire du dépôt, souhaite avant tout éviter de fâcher les cheminots....

En se projetant de cette manière les gens mobilisés dans des actions de Tables de Quartier peuvent imaginer des stratégies... Ce travail permet de comprendre la complexité des enjeux, et donc d'être plus efficace sur le type d'interpellation, de négociation, d'action à mener.

IV. Les prochains temps des Tables de Quartier

La formation des habitants

Trois formations, une dans le Nord pour les Tables du Nord, une à Paris pour les Tables parisiennes, celles de l'Est et de l'Ouest, et une du côté de Marseille pour les Tables du Sud.

Nombre de personnes par Table : a priori jusque 4 personnes par Table de Quartier. Si besoin, on peut aller jusque 5 ou 6 personnes par Table.

Quand ? Ce sera à la fin du mois de mai ou durant le mois de Juin. Ce sera sur deux jours, soit vendredi, samedi, soit samedi dimanche.

Qui ? A priori, plutôt des habitants seuls. Mais cela dépend du contexte, des professionnels qui animent les Tables de Quartier peuvent venir si c'est la condition pour que les habitants se mobilisent. C'est bien si des jeunes se mobilisent pour ces formations/

COMMENT ON S'ORGANISE :

Jérémy (FCSF) propose une date aux différents groupes concernés par les différents lieux de formation.

Avec la date, envoi d'un récapitulatif du cahier des charges de la formation, ainsi qu'un questionnaire à destination des Tables de Quartier, avec 3 questions :

- . Vendredi/Samedi ou Samedi/Dimanche ?
- . Qui vient (nombre) (présence ou nom de professionnels) ?
- . Envies de contenus en plus de ceux proposés ?

Le séminaire d'Automne

Où ? A Marseille !

Envies, idées :

Coucher et travailler au même endroit

Demi journée « conférence de presse » pour communiquer sur les Tables

Visiter là où les choses se passent : visites des quartiers

Réfléchir sur la pérennité du dispositif

Rapports au conseil citoyens et à la co-construction de la politique de la ville

Echanges de pratiques

Imaginer des moyens de construire des Tables rurales (« Tables de village »)

COMMENT ON S'ORGANISE :

Préparation logistique : mail de Jérémy aux Tables marseillaises pour organiser un RDV sur Marseille rapidement pour préparer les enjeux logistiques et d'organisation.

Préparation du contenu : Date fixée pour un RDV de préparation du contenu : **le 20 juillet à Paris**.
Pourront venir : Jérémy, Isabelle et Christian de la FCSF ; Joël de Mulhouse, Julie de Tourcoing, pourquoi pas Fatima et une personne de Capacités ? N'hésitez pas à dire si vous êtes disponibles.

Le calendrier des Tables de Quartier

Légende :

En rouge : les prochaines dates

En vert : des visites à venir entre Tables

MARS	AVRIL	MAI	JUIN	...	SEPTEMBRE	OCTOBRE
31 : Projet Aménagement, Paris 18	Pas Sans Nous à Roubaix 4 : Travail jeunes à Tourcoing 4→17 : opération propreté à Amiens 9 : Planière, Marseille Malpassé 9 : Formation Tables de Quartier, Paris 16 : théâtre, à Paris 20 16-17 : Table de Quartier, Marseille la Rouguière 15→30 : Chantier jeunes, Nîmes 18 : Table sur le jardin partagé, Nîmes 28,29,30 : Festival Quartiers Libres, Marseille	Une visite groupée à Marseille 5 : Braderie, à Roubaix	2,3 Tournoi de Foot, avec PSN, à Toulouse 15, 16 : Visite de Mulhouse à Tourcoing		16 : Parking Day, Paris 18... et pourquoi pas toutes les Tables ? 23, 24, 25 : Séminaire National des Tables de Quartier	15 : Fête d'automne, Amiens

A très bientôt !

Jérémy, pour l'équipe de coordination des Tables de Quartier